**Zeitschrift:** Zürcher Illustrierte

**Band:** 14 (1938)

Heft: 35

**Artikel:** Dichter in Uniform

Autor: [s.n.]

**DOI:** https://doi.org/10.5169/seals-754238

# Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist die Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften auf E-Periodica. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Zeitschriften und ist nicht verantwortlich für deren Inhalte. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern beziehungsweise den externen Rechteinhabern. Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen sowie auf Social Media-Kanälen oder Webseiten ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. Mehr erfahren

# **Conditions d'utilisation**

L'ETH Library est le fournisseur des revues numérisées. Elle ne détient aucun droit d'auteur sur les revues et n'est pas responsable de leur contenu. En règle générale, les droits sont détenus par les éditeurs ou les détenteurs de droits externes. La reproduction d'images dans des publications imprimées ou en ligne ainsi que sur des canaux de médias sociaux ou des sites web n'est autorisée qu'avec l'accord préalable des détenteurs des droits. En savoir plus

# Terms of use

The ETH Library is the provider of the digitised journals. It does not own any copyrights to the journals and is not responsible for their content. The rights usually lie with the publishers or the external rights holders. Publishing images in print and online publications, as well as on social media channels or websites, is only permitted with the prior consent of the rights holders. Find out more

**Download PDF: 22.11.2025** 

ETH-Bibliothek Zürich, E-Periodica, https://www.e-periodica.ch

## Dragoner Huggenberger Alfred

Huggenberger Alfred
Dragonerschwadron 18. Aufnahme aus dem Jahr 1938. Er
schreibt uns: «Als junger Fant
zog ich gerne hin und wieder
den Waffenrock meines Großvaters an, Ich habe nun zu
dem meinigen Sorge getragen;
vielleicht will ihn zu gegebener
Zeit einmal einer meiner Enkelbuben auprobieren.»
Dragon Huggenberger Alfred

kelbuben anprobieren.»

Dragon Huggenberger, Alfred,
Escadron 18 (photo prise en
1938): «Quand j'étais gosse—
écrit le grand romancier paysan
zurichois — j'aimais à me costumer avec l'uniforme du
grand-père. Au service j'ai toujours pris grand soin de mon
uniforme, pour qu'à leur tour,
mes petits enfants connaissent
le plaisir de se costumer en
soldat.»

Photo Staub



## Infanterie-Korporal Lang Robert Jakob

im Jahre 1914, Füs.-Komp. II/42: «Militärdienstpflicht ist staats-bürgerliches Muß, als solches freudig zu wollen.»

Caporal Lang, Robert-Jakob, Bat. Inf. 42 (photo prise en 1914): «Le service militaire est un devoir civique et comme tel doit être accompli avec joie.»



# Dichter Uniform

In Uniform? Reimt sich das? Wenn einer Dichter ist, dann hat er sich durch eben diese Eigenter ist, dann hat er sich durch eben diese Eigenschaft vom Uniformen so weit entfernt, ist so sehr ein Eigener und Einzelner geworden, daß die Frage sich aufdrängt, ob er überhaupt noch in eine Uniform hineinpasse. Der freie Flug der Gedanken und der Zwang des Gehorsams vertragen sich scheinbar schlecht nebeneinander. Unsere Dichter aber, die den Waffenrock tragen, haben längst erkannt, daß der tiefere Sinn der Freiheit mit Zwanglosigkeit nichts zu tun hat und sind darum als denkgewohnte, die hat und sind darum als denkgewohnte, die wichtigen Zusammenhänge überschauende Schweizer mit Kopf und Herz bereit, sich freiwillig in ein Ganzes ein- und unterzuordnen, sobald es die Idee befiehlt. Wir zeigen hier ein paar Vertreter unseres einheimischen Schriftstein in der Liefens und absei ischweit. tums in der Uniform und geben jedem einzelnen das Wort zu einem knappen Ausspruch über Soldatisches.



# Infanterie-Korporal Heer Gottlieb Heinrich

Rekrutenschule 5. Division 1926. Er schreibt uns: «Mit guten Kameraden erlebt man vor allem die Freuden des Militärs!»

creuden des Militärs!»

Caporal Heer, Gottlieb-Heinrich (photo prise à l'école de recrues de la 5e division 1926). Comme Henri Garat dans «Le Chemin du Paradis», l'auteur du «Landammann et la Reine» (Zellweger et Hortense Bonaparte) pense qu'«woir un bon copain est la meilleure choise au monde» et que «Cest grâce aux bons camarades que l'on connaît le plaisir du militaire.»

# Ecrivains sous l'uniforme

«Il faut qu'avec votre veston civil, vous abandonniez votre mentalité de civil. Il faut que du moment où vous avez revêtu l'aniforme, vous adoptiez une attitude militaire.» Ainsi s'exprimait le Cdt du Rég. genevois au début d'un cours de répétition. Changer de peau, abdiquer d'un coup sa personnalité, renoncer au cher besoin de la contaissance, à l'analyse du pourquoi et du comment, est chose difficile à l'intellectuel, a l'écrivain. Difficile en principe, car l'écrivain suisse est bon patriote et il réalise mieux que personne que «le bien de l'ensemble dépend de la volonté de chacun.» Les écrivains sous l'uniforme que nous vous présentons, sont straiforme que écrivains sous l'uniforme que nous vous présentons, son officiers, sous-officiers ou soldats. Ils servent le pays dans les armes les plus diverses. L'armée pour eux est souvent riche d'enseignements. De leurs expériences militaires, ils ont parfois tiré des livres, ils ont tiré quelques pensées que nous publions ici, pensées que nous publions ici, pensées qui exhaltent toujours le bel esprit de camaraderie, ces liens entre les êtres les plus divers qui — comme le disait le capitaine Guggenheim — sont les garants les plus sont les garants les plus sosont les garants les plus so-lides et de l'alliance fédérale.



Schütze Zollinger Albin (×)

im Schützenbataillon 6 zu Beginn des Weltkrieges. Er schreibt uns: «Der Idealist, der in Ueberschätzung des Zeitalters für die Gewaltlosigkeit eintrat, vergibt seiner Gesinnung nichts, wenn er der Realpolitik des Schwertes mit der Härte entgegentritt, zu der ihn die Freiheit verpflichtet.»

Carabinier Zollinger, Albin, Bat. Car. 6, poète (X). Photo prise au début de la mobilisation. «L'idéaliste qui pense que le monde est assez évolué pour ne plus connaître la guerre, ne trahit point cependant sa pensée, s'il estime également qu'il est sage de maintenir la politique de l'épée pour défendre la liberté.»



Infanterie-Wachtmeister Moeschlin Felix (X)

Bat. 46. Kantonnement im Birstal 1914. Den Niederschlag seiner Grenzdiensterlebnisse finden wir in seinem Roman «Wachtmeister Vögeli». Er schreibt uns: Warum hat unser bürgerliches Leben nicht etwas von der Kameradschaft des Militärischen?

Sergent Masshlin Felix (×), 1914. Bat. Inf. 46 (photo prise à Birstal au début de l'occupation des frontières). L'actuel président de la «Société des écrivains suisses» s'inspira de ses expériences militaires pour son roman «Sergent Vægeli» où l'on découvre cette profonde pensée: «Pourquoi donc la vie de tous les jours ne s'inspirerait-elle pas dans une certaine mesure de la camaraderie militaires»

# Oberleutnant der Infanterie Faesi Robert:

den meine Grenzwachterzahlung "rusiner wipt.»
Plt Faesi, Robert: «Un officier qui manie la
plume aussi aisément que le sabre», peut-on lire au
verso de cette photographie. Professeur de litérature
allemande à l'Université de Zurich, membre du
Comité de surveillance de la Fondation Schiller,
Robert Faesi jut pendant la mobilisation de 1914le,
chargé par l'état-major général, d'organiser des conférences, pour la troupe. Pendant ses heures de
loisirs, il trouvait le temps d'écrire le célèbre «Fasilier Wipf» que l'on vient de porter à l'écran.



Quartiermeister Hauptmann Guggenheim Werner Johannes:

«Die Kameradschaft, wie sie im Militär-dienst entsteht und sich durch viele Jahre des lebendig-sten Mannesalters hindurch immer wieder erneuert und festigt, halte ich für eine der stärksten bindenden und zusammenhaltenden Kräfte der Eidgenossen-schaft.»

Capitaine quartier-maître Guggenheim, Werner-Johannes, dramaturge: «La camaradorie, telle qu'elle se conçoit au service, cette force vivante qui chaque année se renouvelle et se reserre entre les hommes est, à mon avis, le lien le plus fort et le plus solide de l'alliance fédérale.»



Furier Vogel Traugott:

Heute halte ich die militärische Landesverteidigung für eine leide Notwendigkeit, setze aber voraus, es werde um Gottes willen endlich und ernsthaft dafür gesorgt, daß uns überhaupt noch etwas kulturelle Eigenart zu verteidigen bleibe. So allein kann der Wehrwille erhalten werden.»

Fourrier Vogel, Traugott. Romancier, auteur de livres d'enfants. «La défense nationale militaire est un mal nécessaire, la défense nationale intellectuelle un grand bien qu'il conviendrait d'envisager avec plus de sérieux.»



### Leutnant der Infanterie Meyer Paul

als Schriftsteller be-

als Schriftsteller bekannen Wolf Schwertenbach, Bat. 72:
«Der Militärdienst
ist für den Dienstplichtigen zweifellos ein persönliches
Opfer; unter fremder Herrschaft aber würde er zum unerträglichen Joch. Die Wehrsteuer bedeutet das
kleinste aller Opfer; die Wehranleihe sogar
eine Wohltat, da sie Zinsen bringt und den
auf einer Anerkennungskarte dokumentierten Dank des Vaterlands.»

Let Meyer, Paul, en littérature Wolf Schwertenbach, auteur de romans policiers: «Le service militaire est sans aucun doute pour qui y est astreint un sacrifice per-sonnel; sous une domination étrangère, il serait le plus insupportable des jougs.»